



USA-Russie. La bagarre est-elle devenue inévitable ?

Par [Oscar Fortin](#)

Mondialisation.ca, 09 février 2017

[Humanisme](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),
[Russie et CEI](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),
[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#), [Ukraine](#)

On se souviendra de ces propos tenus par Vladimir Poutine à la [Conférence internationale de Valdai, en octobre 2015](#) : « *Il y a 50 ans déjà, à Leningrad, la rue m'a appris une règle : si la bagarre s'avère inévitable, il faut frapper le premier.* » Déjà, à la [Conférence de 2014](#), il avait mis cartes sur table et identifié les pas à franchir pour surmonter les obstacles et œuvrer dans le sens d'une paix respectueuse du droit des peuples à leur propre développement. Il a appelé « à mettre en place un « système explicite d'engagements et d'accords mutuels » afin de prévenir l'anarchie mondiale. » Depuis ce temps que s'est-il passé ?

D'abord en Syrie

On peut relever le fait que la volonté des États-Unis et de ses alliés à collaborer avec le gouvernement syrien et la Russie dans la lutte contre le terrorisme n'aura été qu'une diversion pour renforcer leur soutien aux forces terroristes opposées au président Bachar Al Assad. Tout au long de ces deux dernières années, la Russie a fait le constat à plusieurs reprises que les interlocuteurs, sous la gouvernance d'Obama, ne tenaient pas parole et n'étaient tout simplement pas fiables. Ce fut le cas, lors de l'accord visant [l'élimination des armes de destruction massive](#), motif invoqué pour mener cette guerre contre le gouvernement de Syrie. Une fois ces armes de destruction massive éliminées, les États-Unis et la coalition internationale n'en continuèrent pas moins à chasser du pouvoir, le Président légitime.

Pour le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, ses interlocuteurs ne [tinrent pas parole](#), en ce sens qu'ils poursuivirent la guerre contre Bachar al Assad même si ce dernier ne disposait d'aucune arme de destruction massive.

Ce fut, également le cas, tout récent, de la trêve convenue de cessez-le-feu, en septembre dernier. L'armée américaine [aurait bombardé](#), soi-disant par erreur, un contingent de l'armée syrienne. Il y eut des morts et des blessés. Un comportement que les interlocuteurs russes considèrent comme une tricherie froidement calculée. Cette guerre contre le terrorisme nous révèle les dessous d'un jeu dangereux de l'Occident avec les terroristes pour atteindre leur objectif du renversement du Gouvernement. Ce jeu dangereux s'est révélé au grand jour lors des événements qui ont conduit à la libération d'Alep. On a pu y constater que les terroristes agissaient en lien étroit avec les États-Unis et la coalition, dite internationale. Voir à ce sujet ce [bref article](#).

Puis l'Ukraine

Si nous regardons maintenant ce qui s'est passé du côté de l'Ukraine, le constat en est tout aussi désolant. Les bonnes volontés, exprimées à travers les accords de Minsk, n'ont donné suite à aucune des mesures fondamentales de nature à résoudre les problèmes entre le gouvernement central de Kiev et les républiques du Donbass, particulièrement de Donetsk et de Lougansk. Le panorama est des plus tristes et les populations de ces républiques sont soumises à des bombardements qui vont à l'encontre des ententes de Minsk 1 et de Minsk 2. Vladimir Poutine a beau interpellé les membres participants à ces ententes, mais rien n'y fait. Il y a six jours, le président de Russie qualifiait ces [attaques de barbares, Kiev reconnaît](#) ouvertement qu'elle mène une guerre contre le Donbass. Ses partenaires occidentaux, parties aux ententes de Minsk ne semblent pas pressés pour exiger que les accords prévus dans celles-ci soient respectés. Une véritable crise humanitaire secoue cette région depuis le coup d'État réalisé sous la direction des États-Unis et de ses alliés de l'Europe. Rien pour convaincre Poutine de la bonne foi de ses interlocuteurs. [À lire également](#) :

Tout le monde sait maintenant que lors de l'entente entre Gorbatchev et Reagan, au moment de l'écroulement de l'ex-URSS, que l'Occident se [garderait d'étendre les forces de l'OTAN](#) aux frontières de la Russie.

« Le cœur de ce débat se situe autour de l'échange qui a lieu au Kremlin le 9 février 1990 entre le secrétaire d'État américain, James Baker, et le dirigeant soviétique, Mikhaïl Gorbatchev. Après une large discussion sur le futur statut d'une Allemagne unifiée, Gorbatchev promet de «réfléchir à tout ça» en ajoutant: «Il est entendu, c'est clair que l'élargissement de la zone de l'OTAN est inacceptable.» Et Baker de conclure: «Nous sommes d'accord avec cela.»

Force est de reconnaître que tout au long de ces dernières années, la présence des [forces de l'OTAN](#) s'est accélérée aux frontières de la Russie. Ce genre de déploiement n'est pas de nature à semer la confiance. Bien au contraire, [Poutine ne la trouve pas drôle](#) du tout. L'OTAN [n'en démord toujours pas](#).

TRUMP PEUT-IL FAIRE LA DIFFÉRENCE

Il ne fait aucun doute que le président Poutine a attendu l'arrivée de ce nouveau Président dont les intentions laissaient entrevoir de nouvelles approches dans la manière de concevoir les relations internationales entre les États et de façon particulière avec la Russie, la Chine, l'Iran, la Syrie, l'Ukraine. À écouter les déclarations de son Secrétaire d'État, les perspectives d'un changement dans le sens du respect des peuples à décider de leur destin ne semblent pas très prometteuses.

POUTINE AURAIT-IL PRIS UNE DÉCISION SUR L'UKRAINE ?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la Russie se prépare à toutes les éventualités d'une guerre toujours possible. Dans le cas présent, l'ordre de se préparer à un temps de guerre laisse sous-entendre que Poutine va agir et qu'il faudra être alerte pour contrer toutes les attaques provenant de l'extérieur. [Voici ce qu'il demande à toutes ses forces armées](#) :

« Une attention particulière devra être accordée à la prise en charge des alertes, au déploiement des systèmes de défense aérienne pour des temps de guerre ainsi qu'à la

capacité des groupes aériens à repousser les agressions »,

Ce qui se passe en Ukraine est devenu intolérable. Les pays signataires des accords de Minsk ne semblent pas préoccupés par les attaques du gouvernement central de Kiev contre les Républiques populaires de Desk et Lougansk. Le nouveau [président Trump](#) ne semble pas se positionner autrement qu'Obama.

Que conclure ?

Les espoirs placés en ce nouveau Président des États-Unis, surtout en matière internationale, ne semblent pas trouver écho profond dans la nouvelle administration. Je crois que Vladimir Poutine en a déjà tiré ses conclusions. S'il agit le premier en territoire ukrainien, Trump devra se positionner par rapport aux ententes de Minsk et au respect des peuples.

Oscar Fortin

Le 8 février, 2017

La source originale de cet article est [Humanisme](#)

Copyright © [Oscar Fortin](#), [Humanisme](#), 2017

Articles Par : [Oscar Fortin](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca